

BOIRE L'ORAGE

Nom : Tiphaine MAZOIN

Genre : Femme

Né·e en : 1998

Adresse : 70 rue des Vignoles, 75020 PARIS

Téléphone : +33777362545

Email : akela.blast@gmail.com

Fiche Film

Titre : Boire l'orage

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : 2K

Observations :

BOIRE L'ORAGE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes
réalisations :

BOIRE L'ORAGE

(TITRE PROVISOIRE)



ÉCRIT PAR

Akela

+33 7 77 36 25 45
akela.blast@gmail.com
70 rue des Vignoles, 75020 Paris

SYNOPSIS

Dans la chaleur étouffante de l'été, une insomnie brutale frappe Aiden et Naelle. Les deux jeunes adultes se retrouvent aux aurores pour échapper ensemble à ce chaos nocturne, mais une menace plane.

1. EXT. RUE AGGLOMERATION. NUIT

Des aboiements lointains. Une rue sombre et déserte, bordée de maisons et d'immeubles éteints. Un chien traverse et disparaît.

Un homme au milieu de la voie, grand, fin, la peau noire, les traits fatigués. **AIDEN (24)** est seul, statique, dans un grand t-shirt rouge foncé. Quelques lampadaires éclairent partiellement la route. Comme une ombre immobile, il attend, sans bouger, quelque chose qui ne vient pas.

Des chiens approchent et l'encerclent. Ils sont grands, monstrueux, sales, menaçants. Aiden regarde autour de lui en faisant des gestes très lents, à la recherche d'une issue, il ne voit rien. Les bêtes fondent sur lui.

Aiden disparaît dans cette masse chaotique de corps canins puissants, de crocs acérés, de grognements mortels. Son sang coule.

2. INT. APPARTEMENT AIDEN - CHAMBRE. NUIT

Aiden est assis au bord de son lit, son corps ne porte aucune trace de blessure. Des rideaux fins volent doucement dans le vent qui s'immisce par la fenêtre ouverte.

L'un des chiens se trouve tout à coup face à lui, assis, immobile et menaçant, la gueule à quelques centimètres de son visage. Aiden relève la tête, ouvre ses yeux et les plonge dans ceux de la bête sans ciller. Et soudain, il ne reste qu'Aiden dans la pièce. Il expire en laissant ses épaules s'affaisser et plonge à nouveau son visage dans ses mains, décontenancé.

3. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON. NUIT

Aiden allume une petite lampe dans son salon. Il se dirige vers des étagères désorganisées. Il attrape un vieux paquet et en sort des bouts de clopes. Sur l'étagère, il aperçoit une boîte de médicaments à moitié vide. Il la fixe, l'attrape et l'ouvre. Il reste une plaquette, Aiden la range dans la boîte qu'il jette vers la poubelle. Il rate, la boîte tombe à côté. Peu importe. Il reprend sa fouille entre des livres remplis de marque pages, des tiroirs fourrés de carnets et de feuilles gribouillées.

Il finit par trouver une cigarette entière. Il attrape une chaise par son dossier, la traîne jusqu'au bord de la fenêtre et allume sa clope. Il avale la fumée, la recrache. Derrière lui, on aperçoit quelques toiles entassées dont le portrait d'une femme peint en bleu.

Il éteint sa clope en regardant par la fenêtre. Dehors il n'y a pas un chat. Il pleut légèrement. Il se lève et se dirige vers la porte.

4. INT/EXT. IMMEUBLE AIDEN - CAGE D'ESCALIER/RUE. NUIT

Aiden ouvre la porte des escaliers. Il descend en marchant d'abord, puis se met à courir. Arrivé dans la rue, il accélère sous les gouttes en inspirant profondément.

5. INT. MAISON NUELLE - SALLE DE BAIN. NUIT

NUELLE (22) est assise dans la baignoire, les genoux repliés, les bras enroulés autour. Sa tête repose sur ses avant-bras. C'est une jeune femme mince à la peau claire, les cheveux bruns. On découvre son regard dur, ses traits fins. De grands cils foncés couvrent ses yeux.

De l'eau s'échappe du pommeau de douche et lui coule sur la nuque. Elle expire. Le long de son bras gauche un petit filet de sang coule. Quelques entailles dans son bras et son épaule en sont la source. On dirait presque une morsure. Dans l'évier, des compresses ensanglantés sont étalées, du désinfectant, et de quoi faire un bandage.

Ellipse

Sortie de la douche, elle frotte la serviette sur sa tête avec son bras sain. Un pansement enroule maintenant son autre épaule. Elle enfile un grand T-shirt de pyjama avec précaution en grimaçant sous la douleur de ses mouvements.

Elle se brosse les dents et tente de combattre une envie d'éternuer en vain : elle éternue face au miroir, l'éclaboussant de dentifrice. Elle regarde un instant le miroir crépis, puis sourit, amusée.

Silencieusement, elle remet la pièce en état, récupère ses affaires étalées par terre, et sort sur la pointe des pieds.

6. INT. MAISON NUELLE - COULOIR. NUIT

Une lumière s'allume dans le couloir. Nuelle tourne la tête. La silhouette d'une femme apparaît, la cinquantaine. Elle a les yeux du matin, heurtés par la lumière, pourtant faible. Elle marche pieds nus sur son pantalon de pyjama trop grand. Nuelle avance dans sa direction et s'adresse à elle dans un chuchotement.

NAELLE

Qu'est-ce que tu fais ? Il est hyper tôt...

LA MÈRE

Je vais faire pipi.

Elle fait un geste de la main pour que Nuelle s'écarte de son chemin. Nuelle sourit et la laisse passer.

J'me suis réveillée, t'as du faire du bruit.

NAELLE

Ah pardon...

La mère s'assoit sur les toilettes, porte ouverte.

NAELLE (CONT'D)

Bonne nuit mom.

LA MÈRE

Bonne nuit.

Naelle continue sa route au bout du couloir.

7. INT. MAISON NAELE - CHAMBRE. NUIT

Assise sur son lit, Naelle a le regard dans le vide. La nuit a perdu de sa noirceur pour laisser place au bleu pale du jour qui s'annonce à peine. Des négatifs photos sont étalés sur son lit. Un scanner de négatif est posé sur son lit, branché à son ordinateur ouvert sur le logiciel de scan. La dernière photo scannée est très esthétique.

Naelle craque une allumette pour s'allumer une cigarette, et regarde l'allumette se consumer jusqu'à ce que la flamme lui brûle le bout des doigts. Elle sort de son hypnotisme et passe un appel. Ça décroche immédiatement à l'autre bout. Le visage de Naelle s'illumine un peu. Elle trempe son doigt dans une bouteille d'eau.

NAELLE

Aiden ?

La voix d'Aiden surgit à travers le combiné, difficilement audible.

AIDEN (OFF)

C'est moi qui t'appelle à cette heure là d'habitude.

NAELLE

Tu fais quoi ?

AIDEN (OFF)

J'suis parti courir, là j'rentre et toi ?

NAELLE

Courir ?!

AIDEN (OFF)

Ouais, « la vie de rêve, la vie de rêve ».

Naelle sourit du coin des lèvres.

T'arrives pas à dormir ?

NAELLE

Non.

AIDEN (OFF)

On peut se retrouver si tu veux.

NAELLE

T'es chaud de venir à la digue, ou aux bancs ?

AIDEN (OFF)

Vas-y digue. J'te dis quand j'arrive.

(..)

Attends! Naelle, Naelle ?

NAELLE

Ouais ?

AIDEN (OFF)

Tu peux me prendre une serviette ou un plaid ?

NAELLE

Euh oui.

AIDEN (OFF)

Vas-y merci.

Aiden raccroche.

8. EXT. PROMENADE EN BORD DE FLEUVE. JOUR (CRÉPUSCULE)

Le jour commence à peine à se lever, le ciel s'est éclairci. Aiden attend Naelle sous un petit porche près du fleuve. Elle arrive et jette un plaid en fourrure fuchsia à Aiden qui le rattrape avec un grand sourire. Il examine le plaid.

AIDEN

T'as fait exprès de prendre celui-là ?

Elle sourit avec un regard provocateur.

NAELLE

Tu viens ?

AIDEN (CONT'D)

Escroc !

Il retire son t-shirt, et le tend à Naelle, la rejoignant.

AIDEN (CONT'D)

J'veais avoir trop chaud avec ce truc. Tu peux me tenir ça vite fait ?

NAELLE

J'ai pas compris pourquoi tu voulais un plaid.

Naelle attrape son t-shirt, tandis qu'Aiden s'emmitoufle torse nu dans le plaid.

AIDEN

Parce que...

Naelle l'interrompt :

NAELLE

Pourquoi c'est humide dégueu ?

AIDEN

Parce que j'ai sué dedans en courant.

Naelle grimace de plus belle et tend le t-shirt à Aiden du bout des doigts, le plus loin d'elle possible. Aiden rigole.

AIDEN (CONT'D)

En vrai c'est de la pluie surtout. J'pensais que j'aurai froid en arrivant avec le trajet en scoot tout mouillé, je voulais un truc pour mettre sur mes épaules quoi.

J'resemble un peu à un Dieu grec comme ça non ?

Aiden, paré dans le plaid, prend un air sérieux. Naelle sourit.

Ils avancent sur un chemin bétonné, le long d'un fleuve. L'eau s'écoule lentement. Elle tient un petit appareil photo argentique compacte dans sa main. Le soleil est juste en dessous de l'horizon. Du vent souffle dans les arbres.

Naelle s'arrête et prend une photo d'Aiden, toujours en parure, de dos. Elle arme à nouveau, tandis qu'Aiden tourne la tête vers elle car il a entendu le premier déclic. Naelle déclenche la photo. Il tend son bras et cache l'objectif.

NAELLE

Elle va être belle.

AIDEN

Range ça.

Elle fait la moue.

Pourquoi tu me prends en photo ?

NAELLE

Pourquoi tu peins ? Tiens, garde-le alors.

Un temps. Aiden prend l'appareil et l'inspecte.

AIDEN

J'ai peint une femme qui te ressemble en plus.

Naelle interroge Aiden du regard.

Si la photo elle est bien tu la mettras sur ma tombe.

NAELLE

Ah j'peux venir à ton enterrement finalement ?

AIDEN

Non mais tu viens me voir après, tu me raconteras ta vie. J'aurai pas d'autre choix que d't'écouter.

NAELLE

Comme ça on échange les rôles un peu.

Aiden feint l'outrance. Naelle rigole.

NAELLE

C'est quoi la femme que t'as peint ?

AIDEN

C'est un portrait, tout en bleu. Elle a ton regard.

NAELLE

Bleu ?

AIDEN

Ouais, c'est doux, ça allait bien.

Un temps.

NAELLE

T'aimerais peindre sur mes photos ?

Aiden a l'air surpris et intéressé. Il réfléchit un instant.

AIDEN

Ouais.

Naelle tend la main.

NAELLE

Tu me laisses te prendre en photo alors ?

AIDEN

Non. (...) Moi je te prends.

Naelle fait non de la tête.

AIDEN (CONT'D)

Bon beh personne se prend en photo alors.

NAELLE

Ok.

Un temps. Les deux se regardent, Aiden rigole.

AIDEN

Tu boudes quand même un peu.

NAELLE

Non.

AIDEN

Fais voir ta tête ?

Naelle tourne son visage vers lui.

AIDEN

Si tu boudes.

Naelle sort une clope et en tend une à Aiden. Elle se pose sur un muret et allume sa clope. Aiden jette sa veste et le plaid au sol, et s'assoit à côté. Naelle tend le briquet à Aiden. Ils restent en silence l'un à côté de l'autre. Naelle finit par s'allonger.

Haut dans le ciel, deux avions avancent parallèlement dans la même direction, puis l'un change de cap.

9. EXT. ROUTES QUARTIER NAELLE. JOUR

Aiden enfourche un scooter de livraison garé sur le bord de la route.

NAELLE

J'monte.

Aiden remet immédiatement sa main sur le guidon et l'agrippe fermement, juste à temps pour retenir le scooter de tomber alors que Naelle prend appui sur le repose pied de tout son poids pour envoyer son autre jambe de l'autre côté.

AIDEN

Si t'as un scoot un jour j'monterai de la même façon dessus.

Naelle sourit satisfaite, elle roule le plaid et le place en boule sur le dos d'Aiden, puis pose son front dessus et fixe le sol, les paupières tombantes.

NAELLE

Vas-y roule.

Aiden démarre. L'asphalte défile sous les roues. Il s'arrête quelques blocs plus loin devant la maison de Naelle. Une voiture accidentée est garé là, la vitre conducteur brisée et la portière enfoncee. Aiden ne remarque pas.

NAELLE

Tu veux rester manger à la maison ce midi ?

AIDEN

J'peux pas je bosse.

NAELLE

Ah oui c'est vrai (*elle baille*), on se voit ce soir alors.

Naelle tourne les talons et rentre chez elle.

10. INT. MAISON NAELLE - CUISINE. JOUR

La cuisine est sens dessus-dessous. Quelqu'un y a préparé à manger.

11. EXT. MAISON NAELLE - JARDIN. JOUR

Rassasiée, l'assiette vide posée dans l'herbe à côté d'elle, Naelle est étendue sous l'ombre partielle d'un arbre. Du linge est étendu sur un fil. Elle porte un top à bretelles qu'elle a remonté pour avoir moins chaud, et un long short. Elle arrache l'herbe avec ses mains et la laisse tomber sur son visage. Elle souffle pour les faire partir. Puis elle roule sur le côté et commence à s'endormir.

12. INT. MAISON NAELLE - SALON. JOUR

Le salon de la maison est un peu désordonné, habillé d'un savant mélange entre meubles de récupération et mobilier bas prix IKEA, de photos de famille, de magazines de décoration et de psychologie, ainsi que de bricoles, il y fait bon vivre. La pièce est baignée de soleil.

La mère de Naelle entre dans le salon, habillée d'une chemise oversize et d'un pantalon léger, confortable. Elle ramasse ses clés sur la table, attrape un sac à main et son ordi et sort en claquant la porte.

Quelques secondes plus tard, elle rouvre la porte brusquement. Elle semble paniquée. Elle se dirige tout de suite vers les chambres à grandes enjambées.

LA MÈRE

Naelle ? Naelle ?

On l'entend marcher dans la maison, ouvrir des portes en appelant sa fille. Naelle entre dans le salon. Sur sa peau elle a des marques de l'herbe sur laquelle elle s'est couchée. Un ou deux brins d'herbe sortent de ses cheveux. Elle a posé un t-shirt qui séchait dehors sur son épaule pour masquer son bandage.

NAELLE

J'suis là mom.

Sa mère revient au pas de course.

LA MÈRE

Il s'est passé quoi avec ta voiture ?

NAELLE

Euh... J'ai dérapé avec la pluie... et... j'ai pris un poteau... mais tout va bien.

LA MÈRE

Tout va bien ? Tu te fous de moi là t'as vu la gueule de la voiture ?
T'es pas blessée ?

Elle inspecte Naelle de haut en bas.

NAELLE

Non.

LA MÈRE

Putain tu m'as fait peur !

NAELLE

Désolée. Je demanderai à Jad pour la voiture il saura quoi faire j'pense.

LA MÈRE

T'avais bu ?

NAELLE

Non.

Un temps.

NAELLE (CONT'D)

Je roulais un peu vite.

La mère est plus calme maintenant. Elle regarde Naelle, cherchant plus d'information, sans en trouver.

LA MÈRE

Je vais être en retard... La prochaine fois tu me préviens... Enfin non d'ailleurs la prochaine fois tu roules moins vite et ça n'arrive pas.

Elle hésite sur le seuil.

Ça va te coûter cher en plus.

Elle referme la porte derrière elle. Naelle reste plantée devant.

Elle se dirige vers le canapé et se laisse tomber dessus. Elle soupire, les yeux rivés au plafond. On entend la porte se rouvrir.

LA MÈRE

Merci pour le repas c'était trop top bon.

Elle revient embrasser sa fille.

13. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON/CHAMBRE. JOUR

Aiden est avachi sur le fauteuil de son salon, les bras ballants. Dans sa main, un pinceau coulant de peinture rouge. L'appartement est silencieux. Tous les rideaux sont fermés, ne laissant filtrer qu'une faible lumière.

Son téléphone sonne. Il reste sans bouger. La sonnerie finit par le sortir de sa torpeur.

Il pose son pinceau et se dirige vers la sonnerie du téléphone. Derrière lui, on distingue une grande toile sombre, un très gros plan d'un loup noir avec des yeux rouges perçant l'obscurité. Il finit par trouver le téléphone. On perçoit vaguement la voix d'un jeune homme, JAD (23), à travers le combiné.

JAD (OFF)

Allô ?

AIDEN

Ouais ?

JAD (OFF)

Enfin tu réponds. Tu dormais ?

AIDEN

Euh... non. T'as déjà essayé de m'appeler ?

JAD (OFF)

Ouais genre 4 fois.

AIDEN

J'ai pas entendu... ça dit quoi ?

JAD

J'ai pété quatre bouteilles de champagne à la crêmaillère de ma voisine, t'aurais du m'accompagner c'était libre service.

AIDEN

Tu bois du champagne toi ? Y'avait pas autre chose ? Du rhum ?

JAD (OFF)

J'bois tout ce qui est gratuit ! Non y'avait rien d'autre. On se retrouve à quelle heure ?

Aiden jette un œil à la pendule dans son salon sur laquelle on lit 20h10. Il semble étonné.

AIDEN

Je prends une douche et c'est bon.

JAD (OFF)

Vas-y je passe te chercher dans trente minutes !

AIDEN

Ok, à tout'.

Aiden se dirige vers sa chambre et jette son téléphone sur son lit.

14. INT. APPARTEMENT AIDEN - CUISINE. JOUR

L'appartement d'Aiden est silencieux. Douché et changé dans une tenue à peine plus soignée, Aiden apparaît dans le salon, en train d'attacher sa ceinture. Il se dirige vers le frigo : rien là-dedans à part un ou deux cadavres de bouteilles, et un reste de pâtes rassies.

Il attrape la bouteille de rhum presque vide, se sert, et boit. Il pose la bouteille dans la poubelle. Il s'arrête un instant, puis attrape un objet à côté de la poubelle. Il le lève et le regarde : c'est la boîte de médicaments qu'il avait jetée plus tôt. Elle apparaît déchiquetée, comme si elle avait été mordue par un animal.

15. INT. NIGHT SHOP. JOUR (CRÉPUSCULE)

Aiden et JAD (24) marchent dans les rayons d'une épicerie. Aiden prend un soft et se dirige vers la caisse. Jad le suit et attrape des choses à grignoter sur le passage. Il cache quelques items dans les poches de son jogging délavé, sous son grand t-shirt.

Aiden pose la bouteille de soft sur le tapis de la caisse.

LE CAISSIER

Bonsoir.

AIDEN

Bonsoir. J'veais prendre une bouteille de rhum avec.

LE CAISSIER

Oui, laquelle ?

AIDEN

Saint James.

Jad pose un paquet de chips et des beignets au sucre sur le tapis de caisse.

JAD

(à Aiden)

J'te rends les thunes dans la semaine.

LE CAISSIER passe les articles. Aiden lui donne la monnaie et part accompagné de Jad. Il s'allume une clope devant la boutique, en tend une à Jad, et se met en route.

À quelques mètres, un gros chien est attaché à un poteau. Aiden passe devant, les deux se toisent. Aiden ralentit le pas, puis détourne les yeux et continue sa route, l'air pensif.

Les deux amis s'engouffrent dans une vieille Peugeot 106 bicolore. Il regarde une fois encore vers le chien.

16. EXT. ROUTE BORDURE AÉROPORT. JOUR (CRÉPUSCULE)

Naelle marche sur le bord de la route. Elle longe un aéroport, un casque de musique sur les oreilles.

17. EXT. RÉSIDENCE. JOUR (CRÉPUSCULE)

C'est la fin de la journée, le soleil est bas entre les immeubles qui étendent leurs ombres. Naelle marche sur la route. Une voiture la dépasse et se gare quelques mètres plus loin. C'est celle de Jad.

Elle s'avance vers la voiture. Jad sort, un paquet de chips ouvert à la main.

JAD

Tu veux ?

Naelle prend une poignée. Aiden sort à son tour. Jad récupère son butin sur la banquette arrière.

AIDEN

(à Naelle)

J'ai raté quoi comme plat ?

NAELLE

Quoi ?

AIDEN

Ce midi.

NAELLE

Ahh. J'ai fait un truc un peu stylé avec du poisson cru.

AIDEN

Ah ouais.

NAELLE

J'suis sûre que tu pourrais aimer. Viens manger demain soir si tu veux.

AIDEN

J'suis chaud. Mais tu me fais tes carbo ?

Naelle sourit.

NAELLE

Si tu veux.

Jad ferme la porte arrière de sa voiture avec son pied, les bras remplis de bouteilles et de paquets de nourriture variés. Aiden et Naelle le regardent galérer sans l'aider.

JAD

Ahhh ça va tomber, viens vite vite !

18. EXT. RÉSIDENCE - TERRAIN DE TENNIS. JOUR (CRÉPUSCULE)

Ils arrivent sur un vieux terrain de tennis. Un groupe est installé sur des vieux bancs et des chaises de jardin. Des packs de bières entamés et des bouteilles d'alcool encore pleines jonchent le sol.

JAD

J'ai tout dévalisééééé !

Le groupe acclame Jad. Les nouveaux arrivants saluent ceux déjà installés. Aiden salue tout le monde de loin, Naelle fait quelques bisous et s'assoit à côté d'une fille. Aiden reste près d'elle. Jad pose ses affaires par terre, et garde une bouteille en main pour l'ouvrir.

ELI

(interpelant Jad)

Elle a vraiment invité un clochard comme toi ?

Jad se regarde lui-même de haut en bas et sourit en grand. Eli attrape la tête de Jad et l'embrasse. Jad le repousse affectueusement. Il fait un tour des personnes présentes pour proposer du champagne puis retrouve Eli pour rouler un joint. L'ambiance est joviale.

NAELLE

(à Aiden)

T'as dormi un peu cet aprem ?

AIDEN

Non, j'ai peint.

NAELLE

Quoi ?

AIDEN

Les monstres.

NAELLE

Tes hallucinations ?

AIDEN

Ouais.

NAELLE

Faut que tu te reposes...

AIDEN

C'est quand je dors le pire.

NAELLE

Du coup ta solution c'est de pas dormir ?

Aiden ouvre sa bouteille et se sert un verre de rhum.

AIDEN

Tu veux un verre ?

NAELLE

T'essayes de détourner mon attention là.

AIDEN

T'es vive. C'est bon tu me donnes des impressions de déjà-vu aussi.

Naelle lève les yeux au ciel. Elle boit une gorgée dans le verre qu'Aiden lui sert et fait une grimace.

NAELLE

T'as forcé sur le rhum.

Aiden sourit en coin.

Hier j'en ai eu une, une impression de déjà vu... hyper forte.

AIDEN

Ça c'est sans doute un bug...

Naelle murmure la fin de sa phrase en même temps qu'il la prononce.

...dans la matrice.

AIDEN

On est dedans. Il se passait quoi quand t'as eu cette impression ?

NAELLE

Rien. Il pleuvait.

Les derniers rayons de soleil ont disparu, mais il fait encore clair sur les murs du hall d'entrée face au terrain de tennis. Soudainement, le hall passe dans la nuit noire, ses lumières désormais allumées. L'heure a tourné. Aiden apparaît et se dirige vers le coin du mur pour y pisser. Il pose une main sur le mur pour garder l'équilibre.

19. EXT. RÉSIDENCE - VIEUX TERRAIN DE TENNIS. NUIT

Aiden revient de sa pause pipi.

JAD

Tiens frère tu veux ?

Jad tend le joint à moitié consumé à Aiden, pensif. Il tire dessus. Les discussions s'entre-mêlent entre tous, dans un conglomérat sonore d'où il est difficile d'extraire et reconnaître chaque mot. Une musique planante sort de l'enceinte au milieu du groupe.

Aiden s'adresse à Naelle, on perçoit des bribes de leur conversation.

AIDEN

Tu veux fumer ?

NAELLE

T'as pris ça avec tes mains qui viennent d'aller faire pipi, je touche pas ça.

Aiden sourit et hausse les épaules. Son sourire s'efface presque aussitôt, il semble lunatique. Naelle échange avec d'autres amis assis un peu plus loin.

AIDEN

Tu laisses cramer un peu le... le truc là pour faire les lardons quand tu fais tes carbo ?

NAELLE

Le guanciale ? Oui. T'as faim ?

AIDEN

Escroc tu m'avais pas dit ça. En 4 ans que j'essaye de faire les mêmes je viens de comprendre.

NAELLE

Je t'ai montré à chaque fois !

AIDEN

Ouais mais j'arrive plus à regarder quand tu cuisines y'a que mon ventre qui voit.

NAELLE

Tu veux pas qu'on aille au snack vite fait ?

Aiden montre sa bouteille de rhum.

AIDEN

Ça va.

Naelle lève les yeux au ciel et se lève.

JAD

Moi j'veux bien un truc au snack Nana.

NAELLE

Toi je t'ai rien proposé.

Jad rigole. Aiden a le regard perdu, il n'entend pas. Naelle reçoit une goutte de pluie sur le visage. Le ciel s'est rempli de nuages menaçants.

AIDEN

On regarde la même chose mais on voit pas la même chose.

Naelle baisse les yeux vers Aiden.

NAELLE

T'as dit quoi ?

Aiden ne répond pas, il a le regard dans le vide. Il se lève, s'éloigne de quelques pas, et se met à danser doucement, les bras ouverts, la bouteille en main. Naelle l'observe.

20. EXT. RÉSIDENCE. NUIT

Des images de la résidence sur laquelle il pleut. La plupart des fenêtres sont sans lumières.

Le terrain est vide, jonché de quelques cadavres de bouteilles. La poubelle est remplie à ras bord de déchets témoignants de la soirée. Il y en a partout à son pied aussi.

Aiden est assis contre le grillage, le regard fixé droit devant, vide. Jad lui parle, une bouteille à la main. Leur discussion est inaudible. Il pleut fort. Naelle les attend quelques mètres plus loin.

Jad quitte Aiden, dont il ne semble obtenir aucune réaction. Il s'approche de Naelle avec un sourire malicieux. Elle tend son bras pour qu'il ne vienne pas trop près d'elle.

JAD

Tu vas bouder toi aussi ?

NAELLE

Il est en train de partir.

JAD

Mais non tranquille, il fait une petite pause. Il nous rejoint chez Dina. Viens.

Jad trottine pour rattraper les autres au loin qui s'en vont, Naelle reste sans bouger, le regardant partir, tandis que derrière elle Aiden se lève et s'éloigne.

Naelle se retourne, Aiden n'est plus là. Des yeux rouges guettent dans le ciel noir (cf. peinture en SEQ. 13).

21. EXT. RUE QUARTIER. NUIT

Les routes sont vides et mouillées. Naelle marche et scrute les alentours. Sur le sol ruisselant, un t-shirt git, abandonné.

Aiden est là, quelques mètres plus loin, torse nu, trempé par la pluie, agité, faisant les cent pas.

Naelle avance lentement vers Aiden. Elle est calme, effectue des gestes lents. Elle arrive à son niveau, lui tend son t-shirt. Il l'ignore, et continue de tourner en rond en remuant ses lèvres, dont sortent des sons inaudibles.

NAELLE

Aiden ?

Soudainement, il s'agrippe aux barreaux d'une fenêtre de maison et frappe sa tête violemment dessus. Naelle se rue sur lui. Elle se glisse entre son corps à lui, et les barreaux.

Il la regarde droit dans les yeux. Leurs visages sont proches, du sang coule du front d'Aiden. Il a le regard tourmenté, noir. Il serre les lèvres, fronce les sourcils, comme pour chasser des pensées intrusives. Il s'écarte.

AIDEN (OFF)

Pars.

NAELLE

Non, je suis avec toi. Viens on va s'asseoir.

Naelle est debout, droite. De l'inquiétude emplit ses yeux, elle suit les mouvements d'Aiden du regard.

On entend le cliquetis d'une boucle de ceinture. Le temps passe et Naelle reste immobile. Puis soudainement, on entend le claquement sec du cuir qui frappe contre la peau d'Aiden. Naelle frémît.

Elle s'approche lentement, mais sans hésitation ni précaution. Elle s'accroupie vers Aiden assit par terre et attrape la ceinture posée à côté de lui. Aiden fixe le sol sans dire un mot. Naelle se relève, fait demi-tour.

NAELLE (CONT'D)

Viens on rentre Aiden.

Elle reprend sa marche, sur un pas machinal, lent. Elle avance longtemps seule, jusqu'à ce qu'on entende des pas s'approcher derrière elle, ceux d'Aiden. Ses pas

ne sont pas plus pressés que ceux de Naelle. Il adopte son allure, un mètre derrière elle.

AIDEN
(tout bas)

Rend moi la ceinture.

Naelle ne répond pas, elle continue sa route, le regard fixé droit devant.

Rend-la moi Naelle. J'rigole pas avec toi. (...)

NAELLE

Rentre chez toi. S'il te plaît.

Elle se retourne pour lui faire face. Ils sont éloignés de quelques mètres. Il la défie du regard.

AIDEN

Rend moi la ceinture. (...)

// te laissera pas partir sans.

NAELLE

Non.

Elle se remet à marcher. Aiden se remet à la suivre sans un mot. Ça dure longtemps. L'eau coule le long du dos d'Aiden. Naelle entoure son poing avec le t-shirt mouillé et resserre son emprise dessus.

Aiden avance machinalement derrière. Soudain, il bondit et la projette sur un mur en s'agrippant à son cou. Naelle se défit rapidement de sa prise et reprend sa marche, à la même allure, comme si rien ne s'était passé. Il reste planté là une seconde, puis recommence, avec plus d'assurance cette fois-ci.

Ses mains se serrent sur la gorge de Naelle, qui ne réagit pas cette fois.

AIDEN

Donne.

Ses mains serrent plus fort. Il la tire vers lui et la rabat contre le grillage avec force. Une larme coule sur la joue de Naelle. Elle attrape enfin les avant-bras d'Aiden pour tenter de desserrer la pression de ses mains sur sa gorge. Il ne lâche pas son emprise. Naelle tente d'articuler quelques mots, à peine audibles :

NAELLE

Je t'aime. Soigne toi.

Naelle lance son genou dans les testicules d'Aiden et le frappe en pleine mâchoire avec son poing protégé par le t-shirt. Il gémit et se plie en deux.

Elle reprend son souffle difficilement et part. On entend un avion approcher, sur le point d'atterrir. Aiden rattrape et propulse Naelle à terre, colle son visage au bitume trempé, la maintenant dans cette position par une clé de bras. Il attrape d'une main la ceinture :

AIDEN

Lâche.

L'avion s'approche dans un vacarme assourdissant, se mêlant à des grognements canins. Naelle serre la ceinture. Aiden ne force pas, il attend. Elle lâche prise et le laisse s'en emparer. Il tire doucement dessus. Il se relève et la fixe. Le vacarme s'éloigne.

Elle se relève, et s'éloigne sans le regarder. Le bandage qu'elle avait appliqué sur ses blessures pend, à moitié défaite et sanglant. L'altercation a rouvert ses entailles.

22. INT. MAISON NAELLE. CRÉPUSCULE

Naelle referme la porte d'entrée de chez elle sans bruit, et se déchausse à côté des escarpins de sa mère.

Elle avance quelques mètres, vacille, s'assoit, des larmes inondant ses joues, sans un bruit. Ça dure un temps. Le t-shirt d'Aiden est toujours enroulé autour de sa main. Elle le défaît et se redresse sur ses jambes, tristement calme.

Elle marche jusqu'à sa chambre, entre et lâche le t-shirt d'Aiden par terre. Elle retire tous ses habits trempés qu'elle laisse tomber au sol à côté du t-shirt d'Aiden. En culotte, elle s'enfonce dans son lit sous ses draps.

23. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON/CUISINE. CRÉPUSCULE

La ceinture git sur le sol du salon. Le tableau de la femme peinte en bleue ressemblant à Naelle est posé contre le mur. Son regard est triste.

BOIRE L'ORAGE

(TITRE PROVISOIRE)



ÉCRIT PAR

Akela

+33 7 77 36 25 45
akela.blast@gmail.com
70 rue des Vignoles, 75020 Paris

SYNOPSIS

Dans la chaleur étouffante de l'été, une insomnie brutale frappe Aiden et Naelle. Les deux jeunes adultes se retrouvent aux aurores pour échapper ensemble à ce chaos nocturne, mais une menace plane.

1. EXT. RUE AGGLOMERATION. NUIT

Des aboiements lointains. Une rue sombre et déserte, bordée de maisons et d'immeubles éteints. Un chien traverse et disparaît.

Un homme au milieu de la voie, grand, fin, la peau noire, les traits fatigués. **AIDEN (24)** est seul, statique, dans un grand t-shirt rouge foncé. Quelques lampadaires éclairent partiellement la route. Comme une ombre immobile, il attend, sans bouger, quelque chose qui ne vient pas.

Des chiens approchent et l'encerclent. Ils sont grands, monstrueux, sales, menaçants. Aiden regarde autour de lui en faisant des gestes très lents, à la recherche d'une issue, il ne voit rien. Les bêtes fondent sur lui.

Aiden disparaît dans cette masse chaotique de corps canins puissants, de crocs acérés, de grognements mortels. Son sang coule.

2. INT. APPARTEMENT AIDEN - CHAMBRE. NUIT

Aiden est assis au bord de son lit, son corps ne porte aucune trace de blessure. Des rideaux fins volent doucement dans le vent qui s'immisce par la fenêtre ouverte.

L'un des chiens se trouve tout à coup face à lui, assis, immobile et menaçant, la gueule à quelques centimètres de son visage. Aiden relève la tête, ouvre ses yeux et les plonge dans ceux de la bête sans ciller. Et soudain, il ne reste qu'Aiden dans la pièce. Il expire en laissant ses épaules s'affaisser et plonge à nouveau son visage dans ses mains, décontenancé.

3. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON. NUIT

Aiden allume une petite lampe dans son salon. Il se dirige vers des étagères désorganisées. Il attrape un vieux paquet et en sort des bouts de clopes. Sur l'étagère, il aperçoit une boîte de médicaments à moitié vide. Il la fixe, l'attrape et l'ouvre. Il reste une plaquette, Aiden la range dans la boîte qu'il jette vers la poubelle. Il rate, la boîte tombe à côté. Peu importe. Il reprend sa fouille entre des livres remplis de marque pages, des tiroirs fourrés de carnets et de feuilles gribouillées.

Il finit par trouver une cigarette entière. Il attrape une chaise par son dossier, la traîne jusqu'au bord de la fenêtre et allume sa clope. Il avale la fumée, la recrache. Derrière lui, on aperçoit quelques toiles entassées dont le portrait d'une femme peint en bleu.

Il éteint sa clope en regardant par la fenêtre. Dehors il n'y a pas un chat. Il pleut légèrement. Il se lève et se dirige vers la porte.

4. INT/EXT. IMMEUBLE AIDEN - CAGE D'ESCALIER/RUE. NUIT

Aiden ouvre la porte des escaliers. Il descend en marchant d'abord, puis se met à courir. Arrivé dans la rue, il accélère sous les gouttes en inspirant profondément.

5. INT. MAISON NUELLE - SALLE DE BAIN. NUIT

NUELLE (22) est assise dans la baignoire, les genoux repliés, les bras enroulés autour. Sa tête repose sur ses avant-bras. C'est une jeune femme mince à la peau claire, les cheveux bruns. On découvre son regard dur, ses traits fins. De grands cils foncés couvrent ses yeux.

De l'eau s'échappe du pommeau de douche et lui coule sur la nuque. Elle expire. Le long de son bras gauche un petit filet de sang coule. Quelques entailles dans son bras et son épaule en sont la source. On dirait presque une morsure. Dans l'évier, des compresses ensanglantés sont étalées, du désinfectant, et de quoi faire un bandage.

Ellipse

Sortie de la douche, elle frotte la serviette sur sa tête avec son bras sain. Un pansement enroule maintenant son autre épaule. Elle enfile un grand T-shirt de pyjama avec précaution en grimaçant sous la douleur de ses mouvements.

Elle se brosse les dents et tente de combattre une envie d'éternuer en vain : elle éternue face au miroir, l'éclaboussant de dentifrice. Elle regarde un instant le miroir crépis, puis sourit, amusée.

Silencieusement, elle remet la pièce en état, récupère ses affaires étalées par terre, et sort sur la pointe des pieds.

6. INT. MAISON NUELLE - COULOIR. NUIT

Une lumière s'allume dans le couloir. Nuelle tourne la tête. La silhouette d'une femme apparaît, la cinquantaine. Elle a les yeux du matin, heurtés par la lumière, pourtant faible. Elle marche pieds nus sur son pantalon de pyjama trop grand. Nuelle avance dans sa direction et s'adresse à elle dans un chuchotement.

NAELLE

Qu'est-ce que tu fais ? Il est hyper tôt...

LA MÈRE

Je vais faire pipi.

Elle fait un geste de la main pour que Nuelle s'écarte de son chemin. Nuelle sourit et la laisse passer.

J'me suis réveillée, t'as du faire du bruit.

NAELLE

Ah pardon...

La mère s'assoit sur les toilettes, porte ouverte.

NAELLE (CONT'D)

Bonne nuit mom.

LA MÈRE

Bonne nuit.

Naelle continue sa route au bout du couloir.

7. INT. MAISON NAELE - CHAMBRE. NUIT

Assise sur son lit, Naelle a le regard dans le vide. La nuit a perdu de sa noirceur pour laisser place au bleu pale du jour qui s'annonce à peine. Des négatifs photos sont étalés sur son lit. Un scanner de négatif est posé sur son lit, branché à son ordinateur ouvert sur le logiciel de scan. La dernière photo scannée est très esthétique.

Naelle craque une allumette pour s'allumer une cigarette, et regarde l'allumette se consumer jusqu'à ce que la flamme lui brûle le bout des doigts. Elle sort de son hypnotisme et passe un appel. Ça décroche immédiatement à l'autre bout. Le visage de Naelle s'illumine un peu. Elle trempe son doigt dans une bouteille d'eau.

NAELLE

Aiden ?

La voix d'Aiden surgit à travers le combiné, difficilement audible.

AIDEN (OFF)

C'est moi qui t'appelle à cette heure là d'habitude.

NAELLE

Tu fais quoi ?

AIDEN (OFF)

J'suis parti courir, là j'rentre et toi ?

NAELLE

Courir ?!

AIDEN (OFF)

Ouais, « la vie de rêve, la vie de rêve ».

Naelle sourit du coin des lèvres.

T'arrives pas à dormir ?

NAELLE

Non.

AIDEN (OFF)

On peut se retrouver si tu veux.

NAELLE

T'es chaud de venir à la digue, ou aux bancs ?

AIDEN (OFF)

Vas-y digue. J'te dis quand j'arrive.

(..)

Attends! Naelle, Naelle ?

NAELLE

Ouais ?

AIDEN (OFF)

Tu peux me prendre une serviette ou un plaid ?

NAELLE

Euh oui.

AIDEN (OFF)

Vas-y merci.

Aiden raccroche.

8. EXT. PROMENADE EN BORD DE FLEUVE. JOUR (CRÉPUSCULE)

Le jour commence à peine à se lever, le ciel s'est éclairci. Aiden attend Naelle sous un petit porche près du fleuve. Elle arrive et jette un plaid en fourrure fuchsia à Aiden qui le rattrape avec un grand sourire. Il examine le plaid.

AIDEN

T'as fait exprès de prendre celui-là ?

Elle sourit avec un regard provocateur.

NAELLE

Tu viens ?

AIDEN (CONT'D)

Escroc !

Il retire son t-shirt, et le tend à Naelle, la rejoignant.

AIDEN (CONT'D)

J'veais avoir trop chaud avec ce truc. Tu peux me tenir ça vite fait ?

NAELLE

J'ai pas compris pourquoi tu voulais un plaid.

Naelle attrape son t-shirt, tandis qu'Aiden s'emmitoufle torse nu dans le plaid.

AIDEN

Parce que...

Naelle l'interrompt :

NAELLE

Pourquoi c'est humide dégueu ?

AIDEN

Parce que j'ai sué dedans en courant.

Naelle grimace de plus belle et tend le t-shirt à Aiden du bout des doigts, le plus loin d'elle possible. Aiden rigole.

AIDEN (CONT'D)

En vrai c'est de la pluie surtout. J'pensais que j'aurai froid en arrivant avec le trajet en scoot tout mouillé, je voulais un truc pour mettre sur mes épaules quoi.

J'resemble un peu à un Dieu grec comme ça non ?

Aiden, paré dans le plaid, prend un air sérieux. Naelle sourit.

Ils avancent sur un chemin bétonné, le long d'un fleuve. L'eau s'écoule lentement. Elle tient un petit appareil photo argentique compacte dans sa main. Le soleil est juste en dessous de l'horizon. Du vent souffle dans les arbres.

Naelle s'arrête et prend une photo d'Aiden, toujours en parure, de dos. Elle arme à nouveau, tandis qu'Aiden tourne la tête vers elle car il a entendu le premier déclic. Naelle déclenche la photo. Il tend son bras et cache l'objectif.

NAELLE

Elle va être belle.

AIDEN

Range ça.

Elle fait la moue.

Pourquoi tu me prends en photo ?

NAELLE

Pourquoi tu peins ? Tiens, garde-le alors.

Un temps. Aiden prend l'appareil et l'inspecte.

AIDEN

J'ai peint une femme qui te ressemble en plus.

Naelle interroge Aiden du regard.

Si la photo elle est bien tu la mettras sur ma tombe.

NAELLE

Ah j'peux venir à ton enterrement finalement ?

AIDEN

Non mais tu viens me voir après, tu me raconteras ta vie. J'aurai pas d'autre choix que d't'écouter.

NAELLE

Comme ça on échange les rôles un peu.

Aiden feint l'outrance. Naelle rigole.

NAELLE

C'est quoi la femme que t'as peint ?

AIDEN

C'est un portrait, tout en bleu. Elle a ton regard.

NAELLE

Bleu ?

AIDEN

Ouais, c'est doux, ça allait bien.

Un temps.

NAELLE

T'aimerais peindre sur mes photos ?

Aiden a l'air surpris et intéressé. Il réfléchit un instant.

AIDEN

Ouais.

Naelle tend la main.

NAELLE

Tu me laisses te prendre en photo alors ?

AIDEN

Non. (...) Moi je te prends.

Naelle fait non de la tête.

AIDEN (CONT'D)

Bon beh personne se prend en photo alors.

NAELLE

Ok.

Un temps. Les deux se regardent, Aiden rigole.

AIDEN

Tu boudes quand même un peu.

NAELLE

Non.

AIDEN

Fais voir ta tête ?

Naelle tourne son visage vers lui.

AIDEN

Si tu boudes.

Naelle sort une clope et en tend une à Aiden. Elle se pose sur un muret et allume sa clope. Aiden jette sa veste et le plaid au sol, et s'assoit à côté. Naelle tend le briquet à Aiden. Ils restent en silence l'un à côté de l'autre. Naelle finit par s'allonger.

Haut dans le ciel, deux avions avancent parallèlement dans la même direction, puis l'un change de cap.

9. EXT. ROUTES QUARTIER NAELLE. JOUR

Aiden enfourche un scooter de livraison garé sur le bord de la route.

NAELLE

J'monte.

Aiden remet immédiatement sa main sur le guidon et l'agrippe fermement, juste à temps pour retenir le scooter de tomber alors que Naelle prend appui sur le repose pied de tout son poids pour envoyer son autre jambe de l'autre côté.

AIDEN

Si t'as un scoot un jour j'monterai de la même façon dessus.

Naelle sourit satisfaite, elle roule le plaid et le place en boule sur le dos d'Aiden, puis pose son front dessus et fixe le sol, les paupières tombantes.

NAELLE

Vas-y roule.

Aiden démarre. L'asphalte défile sous les roues. Il s'arrête quelques blocs plus loin devant la maison de Naelle. Une voiture accidentée est garé là, la vitre conducteur brisée et la portière enfoncée. Aiden ne remarque pas.

NAELLE

Tu veux rester manger à la maison ce midi ?

AIDEN

J'peux pas je bosse.

NAELLE

Ah oui c'est vrai (*elle baille*), on se voit ce soir alors.

Naelle tourne les talons et rentre chez elle.

10. INT. MAISON NAELLE - CUISINE. JOUR

La cuisine est sens dessus-dessous. Quelqu'un y a préparé à manger.

11. EXT. MAISON NAELLE - JARDIN. JOUR

Rassasiée, l'assiette vide posée dans l'herbe à côté d'elle, Naelle est étendue sous l'ombre partielle d'un arbre. Du linge est étendu sur un fil. Elle porte un top à bretelles qu'elle a remonté pour avoir moins chaud, et un long short. Elle arrache l'herbe avec ses mains et la laisse tomber sur son visage. Elle souffle pour les faire partir. Puis elle roule sur le côté et commence à s'endormir.

12. INT. MAISON NAELLE - SALON. JOUR

Le salon de la maison est un peu désordonné, habillé d'un savant mélange entre meubles de récupération et mobilier bas prix IKEA, de photos de famille, de magazines de décoration et de psychologie, ainsi que de bricoles, il y fait bon vivre. La pièce est baignée de soleil.

La mère de Naelle entre dans le salon, habillée d'une chemise oversize et d'un pantalon léger, confortable. Elle ramasse ses clés sur la table, attrape un sac à main et son ordi et sort en claquant la porte.

Quelques secondes plus tard, elle rouvre la porte brusquement. Elle semble paniquée. Elle se dirige tout de suite vers les chambres à grandes enjambées.

LA MÈRE

Naelle ? Naelle ?

On l'entend marcher dans la maison, ouvrir des portes en appelant sa fille. Naelle entre dans le salon. Sur sa peau elle a des marques de l'herbe sur laquelle elle s'est couchée. Un ou deux brins d'herbe sortent de ses cheveux. Elle a posé un t-shirt qui séchait dehors sur son épaule pour masquer son bandage.

NAELLE

J'suis là mom.

Sa mère revient au pas de course.

LA MÈRE

Il s'est passé quoi avec ta voiture ?

NAELLE

Euh... J'ai dérapé avec la pluie... et... j'ai pris un poteau... mais tout va bien.

LA MÈRE

Tout va bien ? Tu te fous de moi là t'as vu la gueule de la voiture ?
T'es pas blessée ?

Elle inspecte Naelle de haut en bas.

NAELLE

Non.

LA MÈRE

Putain tu m'as fait peur !

NAELLE

Désolée. Je demanderai à Jad pour la voiture il saura quoi faire j'pense.

LA MÈRE

T'avais bu ?

NAELLE

Non.

Un temps.

NAELLE (CONT'D)

Je roulais un peu vite.

La mère est plus calme maintenant. Elle regarde Naelle, cherchant plus d'information, sans en trouver.

LA MÈRE

Je vais être en retard... La prochaine fois tu me préviens... Enfin non d'ailleurs la prochaine fois tu roules moins vite et ça n'arrive pas.

Elle hésite sur le seuil.

Ça va te coûter cher en plus.

Elle referme la porte derrière elle. Naelle reste plantée devant.

Elle se dirige vers le canapé et se laisse tomber dessus. Elle soupire, les yeux rivés au plafond. On entend la porte se rouvrir.

LA MÈRE

Merci pour le repas c'était trop top bon.

Elle revient embrasser sa fille.

13. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON/CHAMBRE. JOUR

Aiden est avachi sur le fauteuil de son salon, les bras ballants. Dans sa main, un pinceau coulant de peinture rouge. L'appartement est silencieux. Tous les rideaux sont fermés, ne laissant filtrer qu'une faible lumière.

Son téléphone sonne. Il reste sans bouger. La sonnerie finit par le sortir de sa torpeur.

Il pose son pinceau et se dirige vers la sonnerie du téléphone. Derrière lui, on distingue une grande toile sombre, un très gros plan d'un loup noir avec des yeux rouges perçant l'obscurité. Il finit par trouver le téléphone. On perçoit vaguement la voix d'un jeune homme, JAD (23), à travers le combiné.

JAD (OFF)

Allô ?

AIDEN

Ouais ?

JAD (OFF)

Enfin tu réponds. Tu dormais ?

AIDEN

Euh... non. T'as déjà essayé de m'appeler ?

JAD (OFF)

Ouais genre 4 fois.

AIDEN

J'ai pas entendu... ça dit quoi ?

JAD

J'ai pété quatre bouteilles de champagne à la crêmaillère de ma voisine, t'aurais du m'accompagner c'était libre service.

AIDEN

Tu bois du champagne toi ? Y'avait pas autre chose ? Du rhum ?

JAD (OFF)

J'bois tout ce qui est gratuit ! Non y'avait rien d'autre. On se retrouve à quelle heure ?

Aiden jette un oeil à la pendule dans son salon sur laquelle on lit 20h10. Il semble étonné.

AIDEN

Je prends une douche et c'est bon.

JAD (OFF)

Vas-y je passe te chercher dans trente minutes !

AIDEN

Ok, à tout'.

Aiden se dirige vers sa chambre et jette son téléphone sur son lit.

14. INT. APPARTEMENT AIDEN - CUISINE. JOUR

L'appartement d'Aiden est silencieux. Douché et changé dans une tenue à peine plus soignée, Aiden apparaît dans le salon, en train d'attacher sa ceinture. Il se dirige vers le frigo : rien là-dedans à part un ou deux cadavres de bouteilles, et un reste de pâtes rassies.

Il attrape la bouteille de rhum presque vide, se sert, et boit. Il pose la bouteille dans la poubelle. Il s'arrête un instant, puis attrape un objet à côté de la poubelle. Il le lève et le regarde : c'est la boîte de médicaments qu'il avait jetée plus tôt. Elle apparaît déchiquetée, comme si elle avait été mordue par un animal.

15. INT. NIGHT SHOP. JOUR (CRÉPUSCULE)

Aiden et JAD (24) marchent dans les rayons d'une épicerie. Aiden prend un soft et se dirige vers la caisse. Jad le suit et attrape des choses à grignoter sur le passage. Il cache quelques items dans les poches de son jogging délavé, sous son grand t-shirt.

Aiden pose la bouteille de soft sur le tapis de la caisse.

LE CAISSIER

Bonsoir.

AIDEN

Bonsoir. J'veais prendre une bouteille de rhum avec.

LE CAISSIER

Oui, laquelle ?

AIDEN

Saint James.

Jad pose un paquet de chips et des beignets au sucre sur le tapis de caisse.

JAD

(à Aiden)

J'te rends les thunes dans la semaine.

LE CAISSIER passe les articles. Aiden lui donne la monnaie et part accompagné de Jad. Il s'allume une clope devant la boutique, en tend une à Jad, et se met en route.

À quelques mètres, un gros chien est attaché à un poteau. Aiden passe devant, les deux se toisent. Aiden ralentit le pas, puis détourne les yeux et continue sa route, l'air pensif.

Les deux amis s'engouffrent dans une vieille Peugeot 106 bicolore. Il regarde une fois encore vers le chien.

16. EXT. ROUTE BORDURE AÉROPORT. JOUR (CRÉPUSCULE)

Naelle marche sur le bord de la route. Elle longe un aéroport, un casque de musique sur les oreilles.

17. EXT. RÉSIDENCE. JOUR (CRÉPUSCULE)

C'est la fin de la journée, le soleil est bas entre les immeubles qui étendent leurs ombres. Naelle marche sur la route. Une voiture la dépasse et se gare quelques mètres plus loin. C'est celle de Jad.

Elle s'avance vers la voiture. Jad sort, un paquet de chips ouvert à la main.

JAD

Tu veux ?

Naelle prend une poignée. Aiden sort à son tour. Jad récupère son butin sur la banquette arrière.

AIDEN

(à Naelle)

J'ai raté quoi comme plat ?

NAELLE

Quoi ?

AIDEN

Ce midi.

NAELLE

Ahh. J'ai fait un truc un peu stylé avec du poisson cru.

AIDEN

Ah ouais.

NAELLE

J'suis sûre que tu pourrais aimer. Viens manger demain soir si tu veux.

AIDEN

J'suis chaud. Mais tu me fais tes carbo ?

Naelle sourit.

NAELLE

Si tu veux.

Jad ferme la porte arrière de sa voiture avec son pied, les bras remplis de bouteilles et de paquets de nourriture variés. Aiden et Naelle le regardent galérer sans l'aider.

JAD

Ahhh ça va tomber, viens vite vite !

18. EXT. RÉSIDENCE - TERRAIN DE TENNIS. JOUR (CRÉPUSCULE)

Ils arrivent sur un vieux terrain de tennis. Un groupe est installé sur des vieux bancs et des chaises de jardin. Des packs de bières entamés et des bouteilles d'alcool encore pleines jonchent le sol.

JAD

J'ai tout dévalisééééé !

Le groupe acclame Jad. Les nouveaux arrivants saluent ceux déjà installés. Aiden salue tout le monde de loin, Naelle fait quelques bisous et s'assoit à côté d'une fille. Aiden reste près d'elle. Jad pose ses affaires par terre, et garde une bouteille en main pour l'ouvrir.

ELI

(interpelant Jad)

Elle a vraiment invité un clochard comme toi ?

Jad se regarde lui-même de haut en bas et sourit en grand. Eli attrape la tête de Jad et l'embrasse. Jad le repousse affectueusement. Il fait un tour des personnes présentes pour proposer du champagne puis retrouve Eli pour rouler un joint. L'ambiance est joviale.

NAELLE

(à Aiden)

T'as dormi un peu cet aprem ?

AIDEN

Non, j'ai peint.

NAELLE

Quoi ?

AIDEN

Les monstres.

NAELLE

Tes hallucinations ?

AIDEN

Ouais.

NAELLE

Faut que tu te reposes...

AIDEN

C'est quand je dors le pire.

NAELLE

Du coup ta solution c'est de pas dormir ?

Aiden ouvre sa bouteille et se sert un verre de rhum.

AIDEN

Tu veux un verre ?

NAELLE

T'essayes de détourner mon attention là.

AIDEN

T'es vive. C'est bon tu me donnes des impressions de déjà-vu aussi.

Naelle lève les yeux au ciel. Elle boit une gorgée dans le verre qu'Aiden lui sert et fait une grimace.

NAELLE

T'as forcé sur le rhum.

Aiden sourit en coin.

Hier j'en ai eu une, une impression de déjà vu... hyper forte.

AIDEN

Ça c'est sans doute un bug...

Naelle murmure la fin de sa phrase en même temps qu'il la prononce.

...dans la matrice.

AIDEN

On est dedans. Il se passait quoi quand t'as eu cette impression ?

NAELLE

Rien. Il pleuvait.

Les derniers rayons de soleil ont disparu, mais il fait encore clair sur les murs du hall d'entrée face au terrain de tennis. Soudainement, le hall passe dans la nuit noire, ses lumières désormais allumées. L'heure a tourné. Aiden apparaît et se dirige vers le coin du mur pour y pisser. Il pose une main sur le mur pour garder l'équilibre.

19. EXT. RÉSIDENCE - VIEUX TERRAIN DE TENNIS. NUIT

Aiden revient de sa pause pipi.

JAD

Tiens frère tu veux ?

Jad tend le joint à moitié consumé à Aiden, pensif. Il tire dessus. Les discussions s'entre-mêlent entre tous, dans un conglomérat sonore d'où il est difficile d'extraire et reconnaître chaque mot. Une musique planante sort de l'enceinte au milieu du groupe.

Aiden s'adresse à Naelle, on perçoit des bribes de leur conversation.

AIDEN

Tu veux fumer ?

NAELLE

T'as pris ça avec tes mains qui viennent d'aller faire pipi, je touche pas ça.

Aiden sourit et hausse les épaules. Son sourire s'efface presque aussitôt, il semble lunatique. Naelle échange avec d'autres amis assis un peu plus loin.

AIDEN

Tu laisses cramer un peu le... le truc là pour faire les lardons quand tu fais tes carbo ?

NAELLE

Le guanciale ? Oui. T'as faim ?

AIDEN

Escroc tu m'avais pas dit ça. En 4 ans que j'essaye de faire les mêmes je viens de comprendre.

NAELLE

Je t'ai montré à chaque fois !

AIDEN

Ouais mais j'arrive plus à regarder quand tu cuisines y'a que mon ventre qui voit.

NAELLE

Tu veux pas qu'on aille au snack vite fait ?

Aiden montre sa bouteille de rhum.

AIDEN

Ça va.

Naelle lève les yeux au ciel et se lève.

JAD

Moi j'veux bien un truc au snack Nana.

NAELLE

Toi je t'ai rien proposé.

Jad rigole. Aiden a le regard perdu, il n'entend pas. Naelle reçoit une goutte de pluie sur le visage. Le ciel s'est rempli de nuages menaçants.

AIDEN

On regarde la même chose mais on voit pas la même chose.

Naelle baisse les yeux vers Aiden.

NAELLE

T'as dit quoi ?

Aiden ne répond pas, il a le regard dans le vide. Il se lève, s'éloigne de quelques pas, et se met à danser doucement, les bras ouverts, la bouteille en main. Naelle l'observe.

20. EXT. RÉSIDENCE. NUIT

Des images de la résidence sur laquelle il pleut. La plupart des fenêtres sont sans lumières.

Le terrain est vide, jonché de quelques cadavres de bouteilles. La poubelle est remplie à ras bord de déchets témoignants de la soirée. Il y en a partout à son pied aussi.

Aiden est assis contre le grillage, le regard fixé droit devant, vide. Jad lui parle, une bouteille à la main. Leur discussion est inaudible. Il pleut fort. Naelle les attend quelques mètres plus loin.

Jad quitte Aiden, dont il ne semble obtenir aucune réaction. Il s'approche de Naelle avec un sourire malicieux. Elle tend son bras pour qu'il ne vienne pas trop près d'elle.

JAD

Tu vas bouder toi aussi ?

NAELLE

Il est en train de partir.

JAD

Mais non tranquille, il fait une petite pause. Il nous rejoint chez Dina. Viens.

Jad trottine pour rattraper les autres au loin qui s'en vont, Naelle reste sans bouger, le regardant partir, tandis que derrière elle Aiden se lève et s'éloigne.

Naelle se retourne, Aiden n'est plus là. Des yeux rouges guettent dans le ciel noir (cf. peinture en SEQ. 13).

21. EXT. RUE QUARTIER. NUIT

Les routes sont vides et mouillées. Naelle marche et scrute les alentours. Sur le sol ruisselant, un t-shirt git, abandonné.

Aiden est là, quelques mètres plus loin, torse nu, trempé par la pluie, agité, faisant les cent pas.

Naelle avance lentement vers Aiden. Elle est calme, effectue des gestes lents. Elle arrive à son niveau, lui tend son t-shirt. Il l'ignore, et continue de tourner en rond en remuant ses lèvres, dont sortent des sons inaudibles.

NAELLE

Aiden ?

Soudainement, il s'agrippe aux barreaux d'une fenêtre de maison et frappe sa tête violemment dessus. Naelle se rue sur lui. Elle se glisse entre son corps à lui, et les barreaux.

Il la regarde droit dans les yeux. Leurs visages sont proches, du sang coule du front d'Aiden. Il a le regard tourmenté, noir. Il serre les lèvres, fronce les sourcils, comme pour chasser des pensées intrusives. Il s'écarte.

AIDEN (OFF)

Pars.

NAELLE

Non, je suis avec toi. Viens on va s'asseoir.

Naelle est debout, droite. De l'inquiétude emplit ses yeux, elle suit les mouvements d'Aiden du regard.

On entend le cliquetis d'une boucle de ceinture. Le temps passe et Naelle reste immobile. Puis soudainement, on entend le claquement sec du cuir qui frappe contre la peau d'Aiden. Naelle frémît.

Elle s'approche lentement, mais sans hésitation ni précaution. Elle s'accroupie vers Aiden assit par terre et attrape la ceinture posée à côté de lui. Aiden fixe le sol sans dire un mot. Naelle se relève, fait demi-tour.

NAELLE (CONT'D)

Viens on rentre Aiden.

Elle reprend sa marche, sur un pas machinal, lent. Elle avance longtemps seule, jusqu'à ce qu'on entende des pas s'approcher derrière elle, ceux d'Aiden. Ses pas

ne sont pas plus pressés que ceux de Naelle. Il adopte son allure, un mètre derrière elle.

AIDEN
(tout bas)

Rend moi la ceinture.

Naelle ne répond pas, elle continue sa route, le regard fixé droit devant.

Rend-la moi Naelle. J'rigole pas avec toi. (...)

NAELLE

Rentre chez toi. S'il te plaît.

Elle se retourne pour lui faire face. Ils sont éloignés de quelques mètres. Il la défie du regard.

AIDEN

Rend moi la ceinture. (...)

// te laissera pas partir sans.

NAELLE

Non.

Elle se remet à marcher. Aiden se remet à la suivre sans un mot. Ça dure longtemps. L'eau coule le long du dos d'Aiden. Naelle entoure son poing avec le t-shirt mouillé et resserre son emprise dessus.

Aiden avance machinalement derrière. Soudain, il bondit et la projette sur un mur en s'agrippant à son cou. Naelle se défit rapidement de sa prise et reprend sa marche, à la même allure, comme si rien ne s'était passé. Il reste planté là une seconde, puis recommence, avec plus d'assurance cette fois-ci.

Ses mains se serrent sur la gorge de Naelle, qui ne réagit pas cette fois.

AIDEN

Donne.

Ses mains serrent plus fort. Il la tire vers lui et la rabat contre le grillage avec force. Une larme coule sur la joue de Naelle. Elle attrape enfin les avant-bras d'Aiden pour tenter de desserrer la pression de ses mains sur sa gorge. Il ne lâche pas son emprise. Naelle tente d'articuler quelques mots, à peine audibles :

NAELLE

Je t'aime. Soigne toi.

Naelle lance son genou dans les testicules d'Aiden et le frappe en pleine mâchoire avec son poing protégé par le t-shirt. Il gémit et se plie en deux.

Elle reprend son souffle difficilement et part. On entend un avion approcher, sur le point d'atterrir. Aiden rattrape et propulse Naelle à terre, colle son visage au bitume trempé, la maintenant dans cette position par une clé de bras. Il attrape d'une main la ceinture :

AIDEN

Lâche.

L'avion s'approche dans un vacarme assourdissant, se mêlant à des grognements canins. Naelle serre la ceinture. Aiden ne force pas, il attend. Elle lâche prise et le laisse s'en emparer. Il tire doucement dessus. Il se relève et la fixe. Le vacarme s'éloigne.

Elle se relève, et s'éloigne sans le regarder. Le bandage qu'elle avait appliqué sur ses blessures pend, à moitié défaite et sanglant. L'altercation a rouvert ses entailles.

22. INT. MAISON NAELLE. CRÉPUSCULE

Naelle referme la porte d'entrée de chez elle sans bruit, et se déchausse à côté des escarpins de sa mère.

Elle avance quelques mètres, vacille, s'assoit, des larmes inondant ses joues, sans un bruit. Ça dure un temps. Le t-shirt d'Aiden est toujours enroulé autour de sa main. Elle le défaît et se redresse sur ses jambes, tristement calme.

Elle marche jusqu'à sa chambre, entre et lâche le t-shirt d'Aiden par terre. Elle retire tous ses habits trempés qu'elle laisse tomber au sol à côté du t-shirt d'Aiden. En culotte, elle s'enfonce dans son lit sous ses draps.

23. INT. APPARTEMENT AIDEN - SALON/CUISINE. CRÉPUSCULE

La ceinture git sur le sol du salon. Le tableau de la femme peinte en bleue ressemblant à Naelle est posé contre le mur. Son regard est triste.

NOTE D'INTENTION DE RÉALISATION

J'ai reçu un appel FaceTime. Quand j'ai décroché, j'ai à peine eu le temps de voir son visage, fatigué dans le reflet d'un miroir, et le fer à repasser qu'il a écrasé contre son propre visage. À ce moment je savais qu'on ne se reverrait plus. Ça faisait déjà trois ans qu'on ne se parlait plus vraiment. Avant ça, il avait été l'une des personnes que j'avais de plus proche pendant des années, jusqu'à ce qu'il soit englouti par une paranoïa et des hallucinations trop violentes, et trop ancrées dans notre relation, la rendant impossible. Au début, j'avais le projet d'écrire avec lui sur ce qu'il traversait, je pensais que ça pourrait être l'occasion de poser des termes là-dessus et le faire avancer vers une forme de prise en charge médicale, qu'il refusait en bloc. On n'est pas allé très loin dans cette tentative. C'est après cet appel que ce projet a pris forme, pour moi cette fois-ci, en Naelle et Aiden.

Un vide brûlant

Les deux protagonistes partagent un sentiment de solitude, que je souhaite mettre en image dans l'ensemble par des personnages isolés dans des plans larges, et des plans stables. Il y a cependant une différence frappante dans leurs solitudes. Quand celle de Naelle est nuancée, celle d'Aiden est partout, envahissante, pesante. Naelle représente à elle seule la quasi totalité de son entourage affectif. Elle n'est ni sa copine, ni un parent. Où sont ces gens-là ? La question reste en suspens. Lorsqu'il s'agit d'Aiden, l'absence doit être le mot d'ordre. L'absence de sa famille, de confort, d'envie, de projet, de suivi médical (même son meilleur ami, Jad, est dans le déni de sa maladie). L'absence jusque dans son appartement vide, désorganisé, froid. L'absence dans ses vêtements amples, sombres, effacés, juste pratiques. L'absence de cigarettes quand il en cherche. L'absence à lui-même lorsqu'il agresse Naelle. Un vide qui est brûlant face à l'apparence désinvolte mais réfléchie de Naelle, sa vitalité, son foyer habité, confortable et chaleureux. Sa complicité avec sa mère qui veille sur elle. Peut-être aussi la façon dont elle occupe le cadre ? J'imagine des palettes de couleurs, des patines, et des éléments de décor venant renforcer ce contraste.

La présence dans la relation

La mélancolie et l'autodestruction fondent la relation des deux protagonistes, la présence qu'ils incarnent l'un pour l'autre la cimente. L'arrivée du soleil, de la lumière doit venir appuyer cette présence. Mais alors que Naelle se l'approprie au-delà de leur réunion et évolue dedans, Aiden retourne immédiatement dans l'ombre.

Cette sensation de présence dans la relation existerait aussi dans les silences, un rythme lent, un jeu naturaliste, porté sur les gestes et les petites expressions faciales et corporelles traduisant l'aisance et la familiarité. Le script est une invitation plus qu'une obligation, il donne le ton, ce sera aux comédiens, avec mes directions, de trouver un langage commun qui fonctionne dans le sens de ce naturalisme.

La présence, c'est aussi celle des corps, propulsés au premier plan. Ces corps que la chaleur de l'été favorise à être découverts, visibles, présents, mais qui ne se touchent jamais jusqu'au moment de la violence.

L'univers de la maladie et le sentiment d'impuissance

Menaçant l'équilibre de la relation et rejetant cette présence, la maladie apparaît symboliquement avec la tombée du jour et la pluie. Cette nuit devrait être régulièrement sous-exposée, j'aimerais qu'à l'image de la maladie on ne distingue pas toujours clairement ce qu'il s'y passe.

Si la relation est le cœur du film, la maladie d'Aiden en est son rythme. Ses manifestations doivent donner une irrégularité à la cadence narrative en contraste avec des images se succédant avec régularité, dans un cadre stable, plutôt lent, donnant une sensation de récurrence inarrêtable qui marque l'impuissance des protagonistes. Le cadre prend le regard de Naelle dans le sens où il est témoin, presque victime, et anticipe l'action qui se produit : ce n'est pas la caméra qui épouse tous les mouvements des personnages, le cadre est là où il se passera quelque chose à voir, à remarquer, à ressentir, il est intuitif. Les décors participeraient de ce sentiment d'impuissance en prenant de la place et du temps à l'écran, comme une entité agissante sur les personnages. Dans ce dispositif, le hors-champ prend beaucoup d'importance, car les protagonistes quittent ainsi parfois le champ pour y revenir plus tard, leurs actions sont alors intelligibles ou déductibles essentiellement par le son, le décor donné à voir et parfois, les réactions des personnages restés dans le champ. L'eau enfin, qui coule tout au long du film, vient lier l'enchaînement des scènes, les déverser les unes dans les autres implacablement, à l'image et au son.

Filmer le sensible

Tout dans le traitement de l'image doit nous ramener aux sens, à la sensibilité de Naelle. Cela implique que la photographie soit traitée pour être visuellement belle, telle que cette beauté existe réellement aux yeux de Naelle dans cette relation, dans leur routine et leur intimité. Je pense à une image texturée, granuleuse, aux couleurs naturelles, presque palpable. Je pense aussi à des combinaisons de couleurs harmonisées entre décors, accessoires, costumes : plutôt froides pour Aiden, plutôt chaudes pour Naelle. Autant que possible je souhaite travailler avec de la lumière naturelle (jour) ou justifiable comme un réverbère, une lampe de chevet (nuit). Les moments « imaginés » ne doivent pas dénoter du reste à l'image, pour qu'ils soient toujours d'abord vécus comme une réalité.

J'aimerais effacer la distance avec le public, avec un son « purifié », proche, clair, et faire de ce film une expérience directe. Il n'y a la plupart du temps que les voix, le mouvement d'un corps, et loin, très loin, le reste de la vie qui bouge encore sans nous. J'imagine une nappe synthétique douce et mélancolique venant parfois souligner l'amour et l'impuissance de Naelle. Vers la fin du film, cet univers sonore serait perturbé par la multiplication de sons environnants devenant gênants.

FICHE TECHNIQUE

BOIRE L'ORAGE (AKELA)

GÉNÉRAL

Genre	Langue	Durée	Support	Couleur	Format	Budget
Fiction	Français	20"	Numérique	Couleurs	1/1.85	20 000 €

ORGANISATION DU TOURNAGE

Jours de tournages	Période de tournage	Lieu de tournage
6	Entre le 20/05 et le 20/07 (crépuscules les plus longs)	Une ville en région Occitanie ou PACA

REPÉRAGES

	Montpellier	Sète	Toulouse (lieux de référence)
Appartement Aiden : barres d'immeubles, quartier pauvre	Les Aubes - Résidence au 1527 Av. de Saint-Maur La Paillade / Mosson	Ile de Thau	Résidence Bourrassol (30 Bd Jean Brunhes) Papus (Cité de Tabar) Mermoz / Fontaines Lestang
Maison Naelle : quartier avec un mélange immeubles / maisons, routes larges et mal entretenues, végétation non maîtrisée	Les Aubes	Ile de Thau	Papus (ex: rue de la Creuse)
Promenade : bords bétonnés d'un cours d'eau, quelque chose d'un peu industriel mais où les éléments naturels peuvent être mis en valeur	Bords du Lez (au Sud de Montpellier vers la station d'épuration Maéra)	Canal du Rhône à Sète (près de l'usine GHD-BP) ou le canal de l'autre côté de l'usine (qui donne sur Frontignan-plage)	Bords de Garonne (entre Pont Croix-de-Pierre et Pont de l'ONIA)
Résidence soirée	?	?	Résidence Bourrassol (30 Bd Jean Brunhes)
Route aéroport	Montpellier (Avenue Margot Duhalde)	Montpellier (Avenue Margot Duhalde)	Blagnac (Goodrich Spot - Chemin de Laporte)

ÉTUDE DE PLAN DE TRAVAIL

Ci-joint une première ébauche de plan de travail en 5 jours. Il est encore trop compacte (pas vraiment réaliste) : à re-découper en 6 jours; inclure un vrai matin pour la promenade; ... Cependant, en attendant d'avoir une idée plus précise des décors, il donne une bonne idée de ce que représente le tournage.

NB : les numéros de séquence ne sont pas à jour par rapport à la version de scénario jointe au dossier.

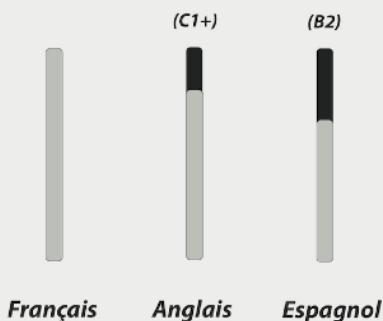


+33 7 77 36 25 45

akela.blast@gmail.com

70 rue des Vignoles, 75020 Paris
Permis B

LANGUES



INTÉRÊTS

- Cinéma
- Photographie
- Peinture
- Danse
- Musique
- Sociologie
- Longs voyages
- Cuisine
- Snowboard

AKELA (TIPHAINÉ MAZOIN)

Recherche de production pour court métrage de fiction

Évoluant entre technique et coordination dans le milieu du cinéma, j'ai choisi d'intégrer ce milieu pour en apprendre davantage sur la fabrication d'un film et avancer vers mon objectif : écrire et réaliser mes propres œuvres cinématographiques.

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

COORDINATION DE POST-PRODUCTION

... / **Miao Productions** / réal. Juliette Binoche / en cours

RÉGIE GÉNÉRALE / PLATEAU

Rég. plateau / **Gourou** / réal. Yann Gozlan / **WY Productions** / 2024

Rég. générale / **Festival Côté Court** / 2024 et 2025

Rég. plateau / **66-5 (S1)** / **Sortilèges Productions** (Canal+) créa. Anne Landois et Audrey Fouché / 2022

MACHINERIE DE PRISE DE VUE

Les Enfants de la Résistance / **Axel Films** / 2024
réal. Christophe Barratier

Validé (S3) / **Mandarin Production** / créa. Franck Gastambide / 2024

The Walking Dead : Daryl Dixon - The book of Carol / **Pilgrim** (AMC) / créa. David Zabel / 2022-2023

Rome - Solann (Clip) / réal. Lisa Paclet / **Very Content** / 2023

The Walking Dead : Daryl Dixon / **Pilgrim** (AMC) / 2022
créa. David Zabel

MISE EN SCÈNE

Assistante mise en scène (3e) adjointe / **La Maison (S1)** / **TOP - The Original Production** (Apple TV) / 2023
créa. Valentine Milville et José Cataglione

STAGES PROFESSIONNELS

Régisseuse / **Marie-Antoinette S1** / **CAPA** (BBC/Canal+) / 2021-2022
créa. Deborah Davis

Assistante coordination / **Festival Côté Court** 30e éd. / 2021

AUTRES EXPÉRIENCES

Bar / Restauration (service / commis)

Installation technique et régie en festivals de musique

FORMATION

2016-2021 / SCIENCES PO TOULOUSE - UT1

Double diplôme Relations Internationales - Sciences Politiques (M2)

2013-2016 / LYCÉE GT DES ARÈNES

Baccalauréat ES / Mention Très Bien

boire l'orage

akela

photographie.

couleurs, lumières
(ambiance globale)





photographie.

cadres, compositions,
valeurs de plans

LE DUO ET LA PRÉSENCE



Lorsque les deux amis se retrouvent pour la première fois, j'aimerais utiliser une mise en abîme avec un cadre vers l'extérieur dans le cadre : qu'Aiden attende Naelle sous un proche par exemple, et que ce soit elle qui l'invite à en sortir.



Dans cette rencontre, j'imagine des plans plutôt larges, voir d'ensemble pour souligner la proximité des deux amis, et la solitude qui les entoure. Et lorsque l'un des deux est hors-champ j'aimerais qu'il entre dans le cadre en allant toujours se placer directement près de l'autre. Pour marquer la capacité de la relation à combler le vide.



LA RESPIRATION PROFONDE

Dans la scène où Naelle est seule dans son jardin après avoir préparé un petit festin, j'imagine des plans beaucoup plus aériens, avec l'utilisation d'une focale courte proche du sujet et une attention aux détails.





Le soir dans la résidence, j'aimerais qu'en un plan large centré sur les deux protagonistes assis côte à côte, l'ombre des immeubles vienne peu à peu remplir le cadre à mesure que le soleil se couche et que le ciel se couvre.



Puis, la nuit tombée, dans ce même plan (ou un peu plus resserré), la présence de l'un à l'autre serait parfois effacée par un objet (notamment une bouteille d'alcool) ou un personnage au premier plan, pour souligner cette distance que met l'alcool et la présence des autres entre eux.

LA SÉPARATION ET LA MENACE



Dans le cauchemar d'ouverture comme pour la scène où Aiden suit Naelle, j'imagine des plans en contre-jour, faisant apparaître les personnages comme des ombres qui se suivent dans la nuit (les chiens poursuivant Aiden, Aiden poursuivant Naelle). Ces deux scènes se font miroir.

J'aimerais reprendre à ce moment l'idée de cadre dans le cadre, à l'inverse cependant : le décor et les lumières créent des boîtes enfermant les personnages, pris au piège, la seule sortie étant l'obscurité.



À l'inverse aussi de leur rencontre matinale, cette fois-ci les personnages auraient toujours une distance importante les séparant dans le cadre, jusqu'à l'agression.

Un plan en plongée en longue focale viendrait renforcer le sentiment d'impuissance, l'idée d'une fatalité écrasante.



références visuelles

Page de garde

Isis Guillaume photographiée par Akela (2024)

Planche 1

Photogramme de *La Nuit a dévoré le monde* (2018) de Dominique Rocher
Photogramme de *American Honey* (2016) de Andrea Arnold
Photogramme de *American Honey* (2016) de Andrea Arnold
Photogramme de *La collectioneuse* (1967) de Éric Rohmer
Photogramme de *Call Me By Your Name* (2017) de Luca Guadagnino
Photogramme de *Le Règne Animal* (2023) de Thomas Cailley
Photogramme de *Ali & Ava* (2021) de Clio Barnard
Photogramme de *The Killing Fields* (1984) de Roland Joffé
Photogramme de *Bones & All* (2022) de Luca Guadagnino
Photographie de source inconnue

Planche 2

Photogramme de *Only God Forgives* (2013) de Nicolas Winding Refn
Dessin de source inconnue
Photogramme de *Ali & Ava* (2021) de Clio Barnard
Photogramme de *La Haine* (1995) de Mathieu Kasovitz
Photogramme de source inconnue
Photogramme de *Beau Travail* (1999) de Claire Denis
Photogramme de *Vers la tendresse* (2016) de Alice Diop
Photogramme de *120 battements par minute* (2017) de Robin Campillo
Photographie de source inconnue

Planche 3

Photogramme de *Ratcatcher* (1999) de Lynne Ramsay
Photogramme de *The Florida Project* (2017) de Sean Baker
Photogramme de *Tokyo Story* (1953) de Yasujiro Ozu
Photogramme de *The Tree of Life* (2011) de Terrence Malick
Photogramme de *The Tree of Life* (2011) de Terrence Malick

Planche 4

Photogramme de *The Walking Dead* (S2, E10)
Photogramme de *Secret in Their Eyes* (2015) de Billy Ray
Photographie par Takano Piero
Fervor (Couple at Intersection), photographie de Shirin Neshat (2002)
Photogramme de source inconnue

personnages.

attributs physiques
costumes

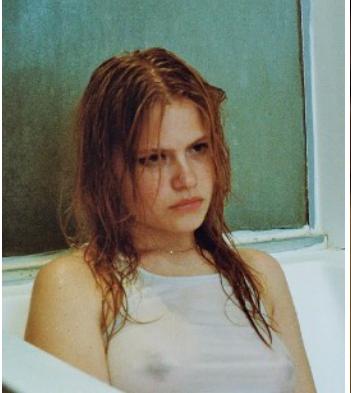


AIDEN

Chez Aiden, je cherche avant tout un visage doux, dans un corps plutôt grand et sec, pas imposant mais fort.



Un t-shirt ample et jean noir, un peu usés, droits. Rien qui ne se remarque. Une petite chaîne de famille autour du cou (avec un symbole culturel et/ou politique).



NAELLE

Pour Naelle, l'accent est mis sur des traits fins, délicats, et un regard profond, attentif.



Une attention vestimentaire dans un style décontracté : du jean large, un haut serré au corps, des touches de couleurs, et des accessoires. Des cheveux non coiffés, potentiellement avec des mèches. Le regard un peu souligné mais dans l'ensemble peu de maquillage.



LA MÈRE

Comme Isabelle (Juliette Binoche) dans *Le Lycéen* (Christophe Honoré), la mère est douce, attentionnée, compréhensive. C'est une femme organisée, la tête sur les épaules, responsable.

RÉFÉRENCES VISUELLES

Babacar Sylla dans *Atlantique* (2019) de Mati Diop
Isis Guillaume photographiée par Akela (2022)
Dara Tombroff dans "LIMEN" par Maciej Knas et Ivan Bambalini
Emmanuelle Bercot dans *Goliath* (2022) de Frédéric Tellier
Juliette Binoche dans *Le Lycéen* (2022) de Christophe Honoré

décors.

LE QUARTIER



L'APPARTEMENT D'AIDEN



LA MAISON DE NAELLE

